

666

du vol organisé de l'or des Français
et de la destruction des Nations
par le dollar grâce aux gouvernements
et médias à ses ordres

« L'or porte toujours en lui la nature précise de la monnaie dans le système financier moderne »

Zhou Xiaochuan
gouverneur de la Banque Centrale de Chine¹

« Détruisez l'économie, puis commencez une guerre : c'est le vieux stratagème classique pour garder le pouvoir ».

Steve Hanke
conseiller économique de Ronald Reagan²

« La France ne le sait pas, mais nous sommes en guerre avec l'Amérique. Oui, une guerre permanente, une guerre vitale, une guerre économique, une guerre sans morts, apparemment. Oui, ils sont très durs les Américains, ils sont voraces, ils veulent un pouvoir sans partage sur le monde. C'est une guerre inconnue, une guerre permanente, sans mort apparemment et pourtant une guerre à mort. »

François Mitterrand³
président de la République Française

1 <http://therealasset.co.uk/china-gold-infographic>

2 in *Globe Asia*, may 2007

3 *Le Dernier Mitterrand*, Georges-Marc Benamou, 1997, Plon

Pierre Jovanovic

666

du vol organisé de l'or des Français
et de la destruction des Nations
par le dollar grâce aux gouvernements
et médias à ses ordres



Le jardin des Livres
Paris

du même auteur :
www.jovanovic.com

Disponible: *Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens* 600 pages document-essai, réédition enrichie en version « présidentielle ». Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr/03anges1.htm

Disponible : *Le Prêtre du Temps* Roman. Le Jardin des Livres. 15 chapitres en ligne : www.jardindeslivres.fr/02amon1.htm

Disponible : *Biographie de l'Archange Gabriel*. Document-Essai, Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr/05gaby1.htm

Disponible : *Enoch : Dialogues avec Dieu et les Anges*, avec Anne-Maire Bruyant, Le Jardin des Livres.

Disponible : *L'Explorateur de l'Au-delà* avec Anne-Maire Bruyant, Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr/explorateur.htm

Disponible : *Le Livre des Secrets d'Enoch*, avec la version slavonique du professeur Vaillant, Le Jardin des Livres.

Disponible : *Le Mensonge Universel* d'Adam et Eve (le livre sumérien d'Enki et Ninhursag), Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr/mensonge.htm

Disponible : *Notre-Dame de l'Apocalypse ou le 3^e secret de Fatima*, Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Disponible : *777 la chute de Wall Street et du Vatican*, Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Disponible : *Blythe Masters, la banquière à l'origine de la crise financière mondiale* Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Ces livres peuvent être trouvés/commandés
chez votre libraire ou auprès de l'éditeur
www.lejardindeslivres.fr
plus de 1700 pages à lire © 2014 Pierre Jovanovic
243 bis, Boulevard Pereire – Paris 75827 Cedex 17

www.jovanovic.com
attachée de presse : Maryline Angevin 01 44 09 08 78

Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par Xérogaphie, photographie, support magnétique, électronique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteur.

« À chaque fois que des destructeurs apparaissent parmi les hommes, ils commencent par détruire la monnaie, car la monnaie est la protection des hommes, et la base d'une existence morale.

Les destructeurs saisissent l'or et laissent à leurs propriétaires une pile de papiers contrefaits.

Cela tue toutes les normes objectives et met les hommes entre les mains du pouvoir arbitraire d'un législateur qui fausse arbitrairement les valeurs. L'or était une valeur objective, un équivalent précis de la richesse produite.

Le papier-monnaie est le prêt d'une richesse qui n'existe pas, garanti par un fusil pointé sur ceux qui sont censés la produire.

Le papier-monnaie est un chèque tiré par des voleurs légaux sur un compte qui n'est pas le leur : il est tiré sur la vertu des victimes. Surveillez le jour où ce chèque sera rejeté avec la mention : " compte à découvert" »

Ayn Rand ⁴

⁴ www.aynrand.org/site/News2?id=7429

« Depuis des millénaires, l'or a toujours été utilisé, directement ou indirectement à travers l'Histoire, comme monnaie.

En 1971, l'or a été retiré du système monétaire par la force et il a été remplacé par le "crédit synthétique".

Le résultat : un désastre.

Maintenant, et 40 ans plus tard, nous sommes confrontés à un effondrement total de ce crédit, en raison de la « Tour de la Dette » qui menace de s'effondrer.

La vanité des gestionnaires du système monétaire international a dépassé celle des bâtisseurs de la Tour de Babel biblique ».

Pr Antal Fekete

« Contrôlez l'or, et vous contrôlez tout le système monétaire ».

Zero Hedge

25 septembre 2009

« Le fait que beaucoup d'États acceptent par principe des dollars au même titre que de l'or pour les règlements des différences qui existent à leur profit dans la balance des paiements américaine, ce fait entraîne les Américains à s'endetter, et à s'endetter gratuitement vis-à-vis de l'étranger, car ce qu'ils lui doivent ils le lui payent, tout au moins en partie, avec des dollars qu'il ne tient qu'à eux d'émettre.

Étant donné les conséquences que pourrait avoir une crise qui surviendrait dans un pareil domaine, nous pensons qu'il faut prendre à temps les moyens de l'éviter. Nous estimons nécessaire que les échanges internationaux soient établis comme c'était le cas avant les grands malheurs du monde, sur une base monétaire indiscutable et qui ne porte la marque d'aucun pays en particulier. Quelle base ? En vérité on ne voit pas qu'il puisse y avoir réellement de critère, d'étalon, autre que l'or ».

Charles de Gaulle ⁵

5 Discours de février 1965 , www.youtube.com/watch?v=OHZ76kxjFo

Compensation :

* Avantage qui compense (un désavantage).
Compensation d'une perte, d'un désavantage par un gain, un avantage. Fait de compenser, de rendre égal. Une compensation financière, matérielle à...

* Compensation reçue pour des services rendus ou des dommages causés.

* Dédommagement, indemnité, récompense, réparation, retour, soulte. Demander, obtenir une compensation.

* Compensation morale, intellectuelle... Consolation, correctif, dédommagement. Avoir, obtenir une compensation. Sans compensation : sans rien pour compenser, pour atténuer.

* Caisse de compensation : organisme financier dont font partie plusieurs membres et qui compense des inégalités financières.

* [Littré 1863] Bourse: opération par laquelle les marchés à terme, achats et ventes, sont compensés, pour éviter les déplacements d'argent.

* [1920] Psychologie : mécanisme psychique inconscient permettant de soulager une souffrance intime (sentiment d'infériorité, déficience physique) par la recherche d'une satisfaction supplétive ou par des efforts pour redresser la fonction déficitaire.

*« La monnaie est par nature l'or
et l'argent »* Karl Marx

*« Sans la cohésion nécessaire, tôt
ou tard, la monnaie (euro) explo-
sera »* Angela Merkel⁶

*« Le cours de l'or, c'est le canari
dans la mine »* Alan Greenspan

*« Les ânes préfèrent la paille à
l'or »* Héraclite d'Ephèse

*« Jusqu'à 18 ans, les jeunes
Américaines sont mineures. Après,
elles sont chercheuses d'or »*
Anonyme

⁶ www.lemonde.fr/acces%20restreint/europe/article/2013/12/21/6d68659e68686cc594676269619671_4338534_3214.html

« Ce que vous avez maintenant n'est plus du capitalisme. C'est un Politburo centralisé, qui commande et contrôle tout. Aussi bien en Angleterre qu'aux États-Unis.

L'Amérique est pilotée par la Federal Reserve, une institution qui ne répond qu'à elle-même et à quelques grandes banques.

Elle a été copiée sur la Bank of England.

Benjamin Franklin avait dit que l'une des principales raisons pour laquelle l'Amérique s'est révoltée, c'était pour s'éloigner de la Bank of England, la mère de toutes les Banques Centrales, la plus pernicieuse et insidieuse de toutes »

Max Keiser⁷

⁷ www.independent.co.uk/news/world/americas/max-keiser-barack-obama-is-clueless-mitt-romney-will-bankrupt-the-country-8269633.html

« En 1935, les stocks d'or français étaient presque à 4000 tonnes !

Vous comprenez maintenant mieux pourquoi les Anglais ont appuyé à Bretton Woods la décision de ne pas revenir au standard or direct, puisque dans ce cas, la France redevenait le pays le plus puissant aux côtés des États-Unis !

Pire : si vous combinez l'or des Français, Belges et Suisses, le centre commercial mondial se déplaçait dans le triangle Bruxelles-Paris-Genève.

Ajoutez le Liban et les pays africains sous contrôle français et belge, et 70% de l'or mondial était francophone.

Ajoutez y l'Italie, l'Espagne, le Portugal et l'Irlande, et vous obtenez une masse phénoménale d'or... catholique »

[Extrait de 666]

Avant-Propos

Dans mon livre précédent *777, la chute du Vatican et de Wall Street* écrit en 2008, j'avais montré que les visions de saint Jean décrites dans son *Apocalypse* n'étaient absolument pas des symboles oniriques incompréhensibles mais bien des scènes factuelles du futur, de notre futur, racontées par un homme dont le vocabulaire de l'époque était totalement dépassé par ce qu'il voyait chez nous.

Mon analyse des principales visions de Jean ont été validées avec le départ soudain du pape Benoît XVI. Un an avant, j'avais annoncé sur les ondes de la *Radio Ici & Maintenant*, et sur *quotidien.com*, que, si mon raisonnement était juste, ce successeur de saint Pierre sera « éjecté » du Vatican, exactement comme un pilote est éjecté de son avion. Pour ceux qui en douteraient encore, voici l'un de mes articles de février 2012, et qui avait été lu sur les ondes de la radio le 15 fé-

vrier 2012 par Laurent Fendt, co-animateur
de la Revue de Presse Internationale :

Du 13 au 17 février 2012 : (...) Mon interprétation de Jean (dans le livre 777) donne pour (Benoît XVI) lui: "**Je te vomirai de ma bouche**". J'avais même écrit : "**quelque chose d'horrible va se passer au Vatican**" (...)

Considérant que la Basilique de Saint-Pierre est le corps symbolique du Christ, de l'Église, le "je te vomirai de ma bouche" signifie que Benoît XVI sera éjecté par une action de l'intérieur du corps du Christ, de l'Église, par extension, et très physiquement, du Vatican...

En effet, le verbe "vomir" ne souffre aucune discussion, cela vient bien de l'intérieur, quelque chose qui tourne à l'aigre comme on dit, et qui remonte pour jaillir par la bouche. Ce n'est pas une action venant de l'extérieur.

Un an plus tard, Benoît XVI a bien été « démissionné » du Vatican à la surprise éfrayée de toute la planète qui, ne voulant pas se l'avouer, avait quand même à l'esprit les sombres prophéties de Malachie. Le cardinal Ratzinger a bien été éjecté, rejeté et vomi du « Corps du Christ ». Le Christ a ainsi signé l'incroyable tour de force de montrer le futur, avec 2000 ans d'avance, à son pauvre ami Jean, vieillissant dans une obscure caverne de l'île grecque de Patmos.

La raison qu'il a invoquée pour le limogeage de Benoît XVI ? « *Il n'a été ni chaud, ni froid* ». Eusse-t-il été passionné ou bien entièrement en retrait, qu'il serait encore assis dans le très confortable fauteuil de Pierre, bien au chaud à Rome.

Mais il a été neutre, gris, mièvre, inconsistent et, pire, ennuyeux. Le fils de Dieu aime les fougueux, pas les mous. Il veut quelqu'un digne de son ami Pierre, coléreux et passionné à la fois, avec la foi du charbonnier, parfois chancelante, mais capable de guérir les malades et même de relever les morts en son nom.

La colère de Dieu à cette occasion a été vue de tous : « *Coup de foudre sur le Vatican et ce n'est pas un effet de style* » m'a écrit un lecteur, monsieur Smith. « *Un éclair a foudroyé le toit de Saint Pierre, le jour précis où le Pape a annoncé qu'il allait démissionner!*⁸ ».

La foudre a toujours été considérée comme un indicateur de la volonté divine, précisément de Sa colère, au point que les assureurs, des gens plus rationnels que les autres pourtant, appellent ce type de sinistre

⁸ C'est le photographe italien Filippo Monteforte de l'AFP qui a saisi « *par un pur hasard* » l'instant précis où l'éclair a atteint saint Pierre dans la nuit de lundi à mardi. L'image en effet est belle. Belle et inquiétante à la fois, car personne ne veut voir que ce rai de lumière blanche électrique pourrait réellement être la main de Dieu.

« *l'acte de Dieu* ». Oui, c'est un signe ! Un vrai, comme on en voit rarement. Au passage, l'élection du nouveau Pape François a permis de résoudre un autre chapitre mystérieux de l'Apocalypse de Jean :

Du 18 au 21 mars 2013 : Eh oui, avec cette élection on a appris que ce cardinal argentin a déjà été quasiment élu voici 5 ans, mais qu'il avait expressément demandé à ses pairs de ne pas voter pour lui, ce qui donna l'élection de Joseph Ratzinger. Techniquement, cela illustre bien cette partie du texte de Jean « *C'est aussi un 8^e roi, il vient des 7 (derniers rois), mais il tend à sa ruine* ».

Comme les papes sont des rois depuis Latran, le texte de Jean est désormais une véritable « *feuille de route* » qui va nous montrer ce qui va se passer dans les mois à venir.

Ce 8^e qui vient bien des 7 derniers papes, c'est bien le pape François (sans numéro) qui va mener (avec ou contre son gré) le Vatican dans le mur (...) Regardez (ce que dit l'Ange à Jean) :

« Mais les 10 cornes que tu as vues à la bête, sont ceux qui haïront la prostituée (Vatican), qui la désoleront, la dépouilleront, et mangeront sa chair, et la brûleront au feu.

Car Dieu a mis dans leurs cœurs de faire ce qu'il Lui plaît, et de former un même dessein, et de donner leur Royaume à la Bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

Et la femme (Vatican) que tu as vue, c'est la grande Cité (Rome), qui a son règne sur les Rois de la terre (tous les rois catholiques dépendent du Pape à Rome, puisque leur pouvoir est d'origine divine)⁹».

9 Publié sur www.quotidien.com et rediscuté à la radio.

Après plus de six années passées à lire la presse financière internationale, il m'a semblé intéressant, passionnant même, d'aller plus loin et de développer le passage dans lequel Jean décrit le système financier sous les traits d'une « *Bête à 7 têtes* », et sans laquelle on ne pourra « *ni vendre, ni acheter sans être marqués par (son) chiffre* ».

Plus particulièrement, je vais développer dans ce livre les raisons pour lesquelles Jean a délibérément choisi de poser une question-réponse de type « *Quelle est la couleur du cheval blanc de Henri IV ?* » quand il a écrit : « *Que celui qui a l'intelligence calcule le nombre de la Bête* », puis d'en donner le résultat dans la ligne suivante : « *C'est le nombre d'un homme, et ce nombre est 666* ».

Depuis la publication du livre *777 la Chute du Vatican et de Wall Street*, la lecture de milliers d'articles de la presse mondiale m'a permis de voir que les Américains n'ont qu'une seule idée en tête aujourd'hui, dépouiller les pays européens de leur or.

Avec Nicolas Sarkozy, Ministre du Budget, et Gordon Brown, Premier Ministre anglais, la CIA a réussi l'une des plus belles opérations de son existence, amener deux ri-

chissimes pays souverains, la France et le Royaume-Uni, à vendre leur or pour une poignée de cerises : au moment où le cours du métal jaune a été amené au plus bas !!!

Sarkozy a vendu 600 tonnes du trésor des Français et Brown 400 tonnes de celui des Anglais, alors que strictement rien, vraiment rien, ne l'exigeait. Pas de situation financière grave, pas d'urgence pour équilibrer les monnaies entre elles, pas d'effort de guerre comme en 14-18, et encore moins de pétitions massives des citoyens. Il aurait tout aussi bien pu vendre le Château de Versailles ou *La Joconde*.

Et pourtant : Cameron et Sarkozy ont vendu l'or de leur peuple alors qu'à la période même de ces cessions, les États-Unis n'ont pas vendu un seul gramme du leur !

Washington a racheté ces 1000 tonnes d'or. Avec quoi ? Avec sa baguette magique, la planche à billets. Cela revient à ce que vous, avec votre Epson ou Canon, vous imprimiez suffisamment de faux billets pour racheter progressivement tout votre quartier, puis votre ville.

Le scandale de l'espionnage de la France par la NSA ainsi que les câbles diplomatiques révélées par *Wikileaks* ont montré que les cibles d'écoutes prioritaires des Américains ne sont pas nos ingénieurs, nos militaires ou nos espions, non, mais bien nos fonctionnaires du Ministère des Finances et de la Banque de France, ainsi que les députés européens qui votent les lois de l'Union Européenne à Bruxelles !



Grâce aux câbles secrets de la CIA et de la Federal Reserve, vous allez prendre la me-

sure de la vraie nature des Américains, celle d'une cupidité sans fin, n'ayant qu'un seul but, mettre l'ensemble des pays européens sous leur joug, afin de prendre leur or, et bien sûr, pour mettre leurs peuples en esclavage économique. C'est précisément ce dont parle Jean. Le plus grand scandale de l'histoire de l'Humanité, la planche à billets nommée dollar, saint Jean l'a vue et il a tenté de nous l'expliquer avec les mots de l'Âge de (saint) Pierre.

Avec ce livre, vous allez découvrir qu'il n'existe rien de plus simple que l'économie tant qu'elle utilise une monnaie saine, reposant sur l'or. Ce sont les Américains qui l'ont rendue compliquée, à dessein, afin de dissimuler leur immense escroquerie mondiale et la corruption absolue de la quasi-totalité de tous les hommes politiques, sauf un : Charles de Gaulle. Vous allez le constater, les visions de Jean sont d'une justesse et d'une profondeur inimaginables, et porteuses de plusieurs messages précis pour le futur. Elles décrivent les causes et les conséquences des terribles bouleversements qui nous attendent.

À celui ou celle qui sauvera la France
du désastre à venir.

À Lucien Lamoureux, Ministre des Fi-
nances, qui avait sauvé la France pour que
Charles de Gaulle puisse la relever.

À Dimitri.

À Anaviel.

À Abigael.

À la mémoire des millions de victimes
des Première et Seconde guerres mondiales,
tuées par les planches à billets de leur pays.

À Émile Zimmermann.

Aux lectrices et lecteurs de ma *Revue
de Presse Internationale* et aux auditrices et
auditeurs de la radio *Ici & Maintenant*.

Au professeur Antal Fekete.

Remerciements

James Lyon, administrateur HCR, Sarajevo.
Charles Guerre, Comptoir de Change Opéra.
Max Keiser et Stacy Herbert, journalistes.
Antal Fekete, University of Newfoundland.
Ambrose-Evans Pritchard pour ses analyses.
Steve H. Hanke, Johns Hopkins University.
Thayer Watkins, San Jose University.
James Turk, pour ses lumières.
Egon von Greyhertz, pour ses analyses.
Blythe Masters, pour m'avoir montré, sans le faire exprès, le vrai sujet, et pour m'avoir ouvert, sans le faire exprès à nouveau, les portes des banques :-)
World Gold Council archives.
Bundesarchives.
Banque de France.
Central Intelligence Agency archives.
Federal Reserve archives.
Bundesbank archives.
Thomson Reuters.
Douanes Françaises et mon lecteur.
Valérie Bernard, Sage Publications UK.
Marie-Hélène Kervarec, mon éditrice pour ses précieux conseils.
Morena Campani, pour les traductions italiennes.
Marc Géraud, pour la traduction de la note des services secrets allemands.
Bertrand Rolland, Jean-Jacques Karatchian, Bernard Monod, pour leurs remarques ainsi que Milica Urosevic pour les précisions serbes.
Mes « *Anges informateurs* » de Londres, New York, Sydney, Bruxelles, Genève, Amsterdam, Montréal, Francfort, Lisbonne, Washington et Paris.
Laurent Fendt et Lisandre Lee pour leur complicité.

Jésus, la Banque Centrale de saint Pierre

« I'll stick with you baby for a thousand years,
Nothing's gonna touch you in these golden years,
Golden Years, Golden Years, Golden Years »

Golden Years, David Bowie,
in *Station to Station*, RCA Records 1976

L'apôtre Mathieu rapporte un épisode de la vie du Christ et de Pierre qui embarrasse tous les prêtres modernistes actuels. Pourquoi ? Parce que l'un de ses passages parle d'argent : Jésus est obligé de payer une facture (comme vous et moi), une sorte d'impôt de passage, un peu comme un péage Ecotaxe pour les Bretons. Pierre ne disposant pas de la somme exigée, Jésus se résoud à régler le dû à sa façon, c'est-à-dire par une action purement surnaturelle. En d'autres termes, par un « *miracle* », miracle rarement commenté de nos jours, car « *décrédébilisant* » pour le Christ selon certains.

Avant d'examiner plus avant ce passage mystérieux, rappelons que nulle part ailleurs dans leurs évangiles les auteurs ne rapportent que Jésus ait payé une addition, que ce soit celle d'une auberge, d'un transport par âne ou un repas. En lisant leurs témoignages, on se rend compte qu'en effet Jésus venait bien d'ailleurs, puisque les deux principaux centres d'intérêt des hommes, l'argent et le sexe, ne l'intéressaient pas. Si l'*Évangile de Marie-Madeleine* retrouvé à Nag Hammadi précise que le Christ semblait bien avoir un attachement particulier pour Marie-Madeleine, là non plus les auteurs ne rapportent une quelconque facture que Jésus

aurait payé au cours de ses innombrables déplacements. Et Dieu seul sait combien de notes de frais il aurait pu régler. En ce sens, Jésus rappelle le président François Mitterrand qui n'avait jamais d'argent sur lui et qui laissait toujours à ses plus proches collaborateurs le soin de payer à sa place. Ce qui explique au passage la raison pour laquelle il avait été surnommé « Dieu » par la presse politique française.

Mais les déplacements, hier comme aujourd'hui, cela coûte cher, très cher. Et ceux de Jésus et de ses apôtres n'ont pas pu échapper à la règle. Même avec la plus grande parcimonie, ils devaient quand même payer les porteurs d'eau, leur nourriture aux paysans ou dans les auberges, les loueurs d'ânes, les bateaux et les péages aux portes des villes. Précisons que si le Christ ne mangeait pas toujours, ses amis, eux, devaient se retrouver avec un appétit particulièrement aiguisé après les 20 ou 30 kilomètres qu'ils parcouraient invariablement chaque jour. Et ils ne pouvaient passer leurs locations d'ânes ou de bateaux en notes de frais, si tant est que ce principe existât déjà à cette époque.

Ces quelques précisions liminaires de cadre historique posées, elles nous permettent d'aborder le passage très mystérieux du 17:24-27 de Mathieu qui nous raconte que Jésus et Pierre venaient d'arriver à Kfar Nahum (la Ville de la Compassion), une petite bourgade installée au bord du lac de Tibériade où se trouvait la maison personnelle de Pierre.

Kfar Nahum est importante car elle va entrer dans l'Histoire grâce à cette visite du Christ et aussi à cause de son désordre légendaire, présente même dans le langage commun de nos jours grâce à l'expression « *C'est le Capharnaïm ici* » désignant un sacré désordre.

Lorsqu'un étranger arrivait dans la petite ville, environ 2000 âmes à l'époque, la tradition voulait qu'une taxe d'un demi-shekel par personne soit payée aux prêtres locaux pour la Pâque juive.

À l'époque, comme de nos jours, tous les prétextes étaient bons pour taxer les gens (les spécialistes ajoutent que cet épisode eut lieu obligatoirement entre le mois de février et la fin mars). Étonnés de ne pas recevoir immédiatement leur dû, les percepteurs, qui connaissaient Simon (pas encore renommé Pierre, attention), lui demandèrent si son invité avait l'intention de régler le « péage » qui, même s'il n'était pas obligatoire, était fortement désiré. Pierre les rassura, et retourna à sa demeure où Jésus se reposait pour lui demander s'il voulait payer ce fameux droit de passage. À peine le seuil franchi, le Christ ne lui laissa pas le temps d'ouvrir la bouche qu'il le questionnait déjà :

« Qu'en penses-tu Simon ?

Les rois de la terre...

À qui demandent-ils de payer des impôts ?

À leurs enfants ou bien aux étrangers ? »

« Aux étrangers » répondit naturellement Pierre. Avant d'aller plus loin, soulignons à nouveau que le Christ savait ce que Pierre s'apprêtait à lui demander dès qu'il eut franchi le seuil. La suite en revanche devient surréaliste, tellement surréaliste d'ailleurs que le Vatican a implicitement interdit (forcé serait plus juste) que ce passage de Mathieu soit étudié dans ses séminaires, et surtout lu lors des messes publiques afin de « ne pas heurter la sensibilité de certains fidèles » qui pourraient « prendre ombrage avec de telles histoires dignes des contes pour enfants ». Jésus continua sa réflexion :

« *Les enfants sont donc exempts d'impôts.*

Alors, pour que les percepteurs ne nous fassent pas de scandale, va sur la plage, jette ton hameçon à la mer et sors le premier poisson qui mordra.

Tu lui ouvriras la bouche, et là tu y trouveras un statère (une pièce en argent grecque en circulation fréquente à l'époque).

Prends-le et paye ce qu'on leur doit, pour moi et pour toi ».

Techniquement, Pierre a eu de la chance. Jésus aurait pu lui dire : « *Va au zoo, prends le premier lion que tu trouveras, ouvre lui la gueule et tu y découvriras une pièce d'or* ». Cet impôt anodin, ce fameux péage pour payer des prêtres juifs, a le mérite extraordinaire, aussi, de nous mettre face à notre foi.

1) Soit on y « *prête foi* », on croit que cela s'est vraiment passé ainsi, et on reconnaît *de facto* la nature totalement divine et surnaturelle du Christ...

2) Soit on est un chrétien « libéral » et par définition on ne croit pas aux miracles du Christ, les considérant comme des simples embellissements pour « *encourager la piété populaire* »¹⁰.

Ce passage de Mathieu (qui lui a été rapporté à 99% par Pierre, selon les théoriciens de la source Q¹¹) énonce un autre des nombreux pouvoirs surnaturels du Christ : il peut « *voir* » à distance, « *voir* » dans le sens « *omniscient* » du terme.

Sachant que Jésus avait la capacité de multiplier les matières premières agricoles, animaux et produits finis (les pains, les poissons comme par exemple lors du *Sermon de la Montagne*), et surtout de transformer l'eau en vin, qu'est-ce qui, techniquement, l'aurait em-

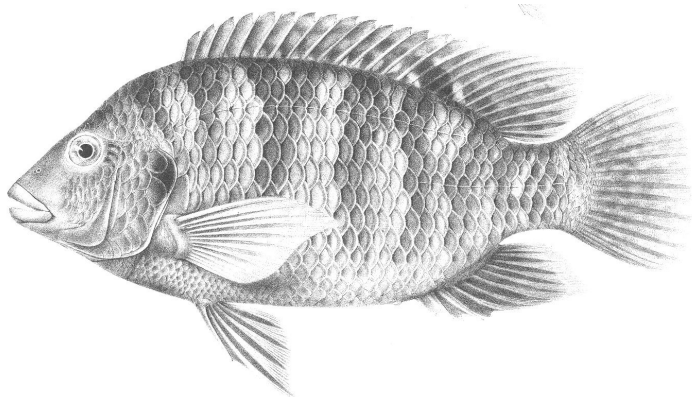
10 Des experts avaient dit la même chose à propos du Livre d'Enoch !

11 Les souvenirs de Pierre racontés aux évangélistes.

pêché, dans cette même logique « *surnaturelle* », de prendre un caillou au sol et de le transformer en un joli statère ?

Et même d'en matérialiser plusieurs ???

La question à se poser ici, par analyse inverse, est : pourquoi Jésus s'est-il compliqué la vie juste pour payer un simple péage avec une malheureuse pièce en argent ? Et plus encore, pourquoi a-t-il compliqué celle de son ami Pierre ? Un petit miracle, vite fait bien fait, aurait été de loin la meilleure solution et définitivement la plus pratique. De plus, il en a réalisé de bien plus complexes.



Poisson Saint-Pierre ou Tilapia DR

Le Christ n'avait qu'à se baisser pour ramasser des cailloux afin de les transformer en pièces d'argent. Et même en or. Quitte à prendre un métal, autant que ce soit le plus précieux. Les problèmes de budget et des porte-monnaie vides auraient été réglés une fois pour toutes (au passage, cette question en ouvre une autre concernant Judas qui tenait au cordeau les comptes du groupe, sans aborder toutes les implications qui en découlent).

Rappelons pour le principe que c'est exactement ce que font aujourd'hui le président de la Federal Reserve américaine et les gouverneurs des Banques Centrales du Japon et d'Angleterre. Ils prennent du simple papier et le transforment par la magie de l'encre en milliards de dollars. Leur pouvoir surnaturel à eux s'appelle « *Planche à billets* » (volontairement appelée *Quantitative Easing* ou *Assouplissement* pour que le bon peuple crétin ne comprenne rien).

Les gouverneurs de ces banques centrales transforment, sans aucune contre-partie en métaux précieux, en marchandises, en services, en bétail, en matières premières ou même en simple cailloux, des millions de ramettes *A4-500 feuilles-80 grammes* en trilliards de dollars, de yens et livres sterling.

Pour vous donner une idée, l'ensemble des rouleaux de papier industriels qui ont servi à imprimer tous les numéros de Paris-Match, depuis sa création en 1949 jusqu'à nos jours, ne suffiraient pas à égaler tout ce qui a été imprimé en dollars depuis 2007, année où la crise bancaire a commencée !

La planche à billets (ou planche à pièces pour le Christ) représente la solution, la facilité ultime pour payer des factures.

Au lieu de cela, et par delà le temps et l'espace, Jésus a laissé un message très précis à tous ceux qui se donnent la peine de décrypter ses actes et propos... S'il a multiplié les pains pour nourrir les pauvres qui croisaient son chemin, et ceux qui venaient l'écouter, il a, de facto, catégoriquement refusé de multiplier les pièces d'or ou d'argent à l'envi. Cela, seul le Diable se l'autorisera bien plus tard, en prenant les

traits de l'aventurier-assassin anglais John Law (déjà un anglo-saxon) nommé Ministre des Finances par Louis XV le débauché, le seul à avoir perdu sa capacité divine à guérir son peuple par imposition des mains en raison de ses innombrables « *parties fines* ». Le prédécesseur de Louis XVI, ne disposait plus dans ses caisses ne serait-ce que d'une seule pièce d'or, ou d'argent, pour payer ses factures. Comme le Christ.

La rencontre entre Louis XV et John Law sera immortalisée par l'écrivain allemand Goethe dans son *Faust II* : le Diable rendant visite à un monarque désargenté pour lui expliquer qu'il peut remplacer son système monétaire reposant sur des pièces d'or et d'argent juste par des billets en papier. Ainsi, il pourra payer ses soldats, officiers, valets et intendants, sans que cela ne lui en coûte vraiment.

Refusant de se transformer en planche à billets, Jésus décida de trouver l'argent (plus précisément une pièce d'argent, et une seule) ailleurs. Il mit alors son « radar » en marche et il « vit » (ou simultanément « projeta ») son ami Pierre dans le futur très proche, sur la plage, en train de lancer son hameçon. Il « vit » exactement là où son ami irait s'installer, au centimètre près, et, surtout, il « voyait » en même temps tous les poissons sous l'eau. Clairement, seul Dieu et son fils peuvent effectuer tout cela en même temps et juste en quelque secondes.

!!!

Encore plus surnaturel : Jésus « voyait » à l'intérieur de chacun d'eux. Parmi les dizaines ou centaines de poissons divers et variés nageant à cet instant, seuls ou en groupe, Jésus en « repéra » un en particulier qui,

en raclant le fond à la recherche de nourriture, avait au passage avalé une pièce perdue. La femelle Saint-Pierre (nommée ainsi en l'honneur de cet épisode) a aussi pour habitude d'abriter ses petits dans sa bouche, de les laisser sortir au fond de l'eau, puis de les récupérer. Le bout de métal ainsi avalé, et donc vu par le Christ, était la valeur d'un shekel entier, la somme exacte due pour le passage de deux visiteurs. Même de nos jours, il arrive de temps à autre que des pêcheurs découvrent des capsules de bière dans la bouche des Saint-Pierre.



Détail du tableau *Le Tribut de Saint-Pierre*
de Masaccio (1401 -1428) sur la vie de saint Pierre
en trois épisodes à la chapelle Brancacci
église Santa Maria del Carmine D.R.

En poussant l'analyse plus loin, on se rend compte que, quelques jours ou semaines avant, Jésus avait sans doute « vu » un marchand perdre cette pièce, « vu » la trajectoire de celle-ci transportée par les courants, et « vu » l'instant où elle a été avalée par ce poisson. Après, cela se complique, tellement le cerveau s'embrouille.

Comment est-il arrivé sur la plage le jour J et à la seconde S pour tomber nez-à-nez avec l'hameçon de l'apôtre Pierre ? Qui, lui, n'avait qu'une vague idée de ce qui allait se passer sous l'eau, et aucune sur le déterminisme insensé dans lequel il mettait les pieds. Cela demeure un mystère...

Cette « *complexité magique* », digne d'un roman de Gabriel Garcia Marquez, explique comment et pourquoi ce texte de Mathieu, qui ouvre une fantastique porte surnaturelle en même temps que monétaire, ennuie les prêtres modernes : pour eux, ce n'est tout simplement pas possible de trouver une pièce dans la bouche d'un poisson sur commande, exactement comme les miracles de la Vierge à Fatima ou à la Salette sont des sornettes que seuls les simples d'esprit avalent. Mais en même temps, les curés modernes ne peuvent discréditer totalement Mathieu qui a jugé utile de rapporter cette anecdote, selon lui factuelle, Jésus demandant à Pierre de sortir une pièce d'argent de la bouche du premier *Galilea Tilapia* venu...

Mettez-vous à leur place...

Autre solution alternative, plus élégante et plus simple, à vrai dire même la plus logique, mais toute aussi surnaturelle : Jésus a simplement matérialisé cette pièce dans la bouche du premier poisson que Pierre allait attraper.

Les poissons, le Christ les connaît bien !

N'a-t-il pas aussi montré à Pierre où il devait jeter ses filets ? N'a-t-il pas multiplié les poissons à plusieurs reprises ?

~ Table ~

la Revue de Presse internationale est sur
www.quotidien.com

- 13.....Avant-Propos
- 23.....1.....Jésus, la Banque Centrale de saint Pierre
- 37.....2.....La Bête Argent à 7 têtes installée sur une
plage
- 55.....3.....La Bête à 7 têtes a été prédestinée pour
mettre les peuples en esclavage
- 65.....4.....Le poisson Ange se rebiffe
- 77.....5.....Quand la Bête à 7 têtes veut voler l'or de la
France
- 83.....6.....Quand la Bête à 7 têtes veut voler l'Or des
Allemands
- 95.....7.....Quand la Bête à 7 têtes s'empare de l'Or
des Belges et des Suisses
- 109.....8.....Les États-Unis ont tué le cours de l'or pour
retirer à la France, Belgique et Suisse toute influence moné-
taire
- 129.....9.....Quand la Bête à 7 têtes a pris le contrôle
de l'or de la Bête Vatican
- 149.....10.....La CIA, le bras armé de la Bête à 7 têtes,
a été chargée de paralyser tout pays disposant d'importants
stocks d'or

- 171.....11.....La Bête à 7 Têtes a même réussi l'impossible
- 183.....12.....Le Canada, totalement dépouillé par la Bête à 7 têtes
- 193.....13.....Un miracle de sainte Catherine Drexel
- 201.....14.....Destruction & Dictature, les deux conséquences d'une monnaie de singe
- 217.....15.....Planche à billets vs Lingots d'or : démonstrations par Slobodan Milosevic et Augusto Pinochet
- 249.....16.....De l'origine divine de Moneta et de son vol par le Diable
- 273.....17.....Quand le Diable explique sa politique de vol d'or sous couvert d'un opéra
- 295.....18.....Le FMI et la NSA, les deux autres bras armés de la Bête à 7 têtes
- 309.....19.....La Trahison de Nicolas Sarkozy
- 325.....20.....Le Chaos futur selon le texte de saint Jean 20
- 357.....Postface 666
- 359.....Ajout 2^e édition